

# Une action citoyenne contre les marées vertes

Pour dénoncer « le scandale » des marées vertes et « le modèle agricole productiviste », les militants d'Extinction Rébellion ont déployé, hier, une banderole sur le toit de la préfecture.

À l'appel du groupe local d'Extinction Rébellion, mouvement de désobéissance civile « en lutte contre l'effondrement écologique et le dérèglement climatique », une action citoyenne a eu lieu, hier, à Saint-Brieuc.

Une centaine de personnes ont répondu présentes pour dénoncer « le scandale » des algues vertes et demander un changement « radical et urgent » du modèle agricole. Voici ce qu'il faut retenir de cette action.

## Une action visible et non-violente

Un lieu de rassemblement tenu secret jusqu'au dernier moment, une manifestation qui marque les esprits, tout en misant sur la non-violence. La marque de fabrique du collectif écologique Extinction Rébellion a une nouvelle fois été appliquée, hier, jour de marché à Saint-Brieuc.

À partir de 10 h 30, une centaine de manifestants se sont retrouvés place de la Résistance. Avec une mise en scène et une chorégraphie bien huilées, pour interpeller au maximum les passants, les militants se sont rendus en cortège jusqu'à la préfecture des Côtes-d'Armor.

L'objectif : dire « stop aux marées vertes », pointer du doigt « l'union mortifère » entre l'État, le syndicat agricole FNSEA et « l'agrobusiness », dénoncer « les promoteurs d'une agriculture intensive ».

C'est la seconde fois en quelques mois que le groupe local de ce mouvement international se mobilise contre les marées vertes. En septembre, une centaine de manifestants s'étaient en effet réunis devant la Chambre d'agriculture des Côtes-d'Armor. Les échanges avaient alors été tendus avec les représentants du monde agricole.



Avec une mise en scène bien huilée, les militants d'Extinction Rébellion ont mené une action contre les marées vertes à Saint-Brieuc.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

## Sur le toit de la préfecture

Extinction Rébellion avait bien ficelé son action. Et le groupe a réussi son coup d'éclat : six militants étaient en effet cachés sur le toit de la préfecture, et ont réussi à déployer deux banderoles sur la façade à l'arrivée du cortège, au nez et à la barbe des forces de l'ordre. Sur l'une d'elles, on pouvait lire : « État corrompu, futur

condamné ».

Comment ont accédé les militants ? Depuis combien de temps étaient-ils présents sur le toit ? Cette intrusion, même si elle était non-violente, pose la question de la sécurité à la préfecture.

## Six militants en garde à vue

Les six militants d'Extinction Rébel-

lion présents sur le toit de la préfecture ont rapidement été interpellés par les forces de l'ordre. Puis placés en garde à vue au commissariat de Saint-Brieuc.

Pour les soutenir, les manifestants se sont rendus devant l'Hôtel de police, où ils ont attendu, en musique, qu'ils sortent.

Brice DUPONT.

A  
De  
av

Ma  
de

Tro  
Ma  
che  
pot

C  
d  
C'e  
en  
soc  
que  
alle  
ser  
ce  
éta  
Bre  
terr  
dior  
d'a  
ves  
d'a

D  
s  
On  
sor  
qui  
(Pl